

# Le risque de l'instantanéité

## ECLAIRAGE



Luc Neuberg,  
président de l'Alrim

Un tweet de Kylie Jenner fait perdre 1,5 milliard de dollars en une journée à Snapchat, soit 6% de sa capitalisation boursière. Le scandale du cabinet de conseil, Cambridge Analytica, concernant l'utilisation de données de 50 millions d'utilisateurs Facebook dans la campagne électorale de Trump a fait perdre 43 milliards de dollars en une journée à Facebook, soit plus de 7% de sa valorisation boursière. Si, comme moi, vous ignorez qui est Kylie et que vous n'utilisez ni Snapchat, ni Facebook, vous avez par contre certainement été impactés par ces tremblements de marché, car ces chutes n'ont pas entraîné dans leur sillage que le Nasdaq, mais toutes les bourses mondiales.

Les quatre entreprises technologiques les plus puissantes au monde sont Google, Apple, Facebook et Amazon, désignées sous l'acronyme GAFAM. Fin mars 2018, leur capitalisation boursière combinée s'élevait à 2.700 milliards de dollars.

Ces GAFAM représentent l'économie du début du XXI<sup>e</sup> siècle et incarnent le passage à l'ère du numérique. Google gère le monde de l'information, Facebook celui de la connectivité, Apple celui de la connectique et Amazon celui du commerce en ligne.

Durant les dernières semaines, l'évolution des marchés financiers mondiaux démontre un changement de comportement face à ces sociétés, et plus généralement face au secteur de la technologie. Ce secteur est un facteur de risque non négligeable, au contraire très

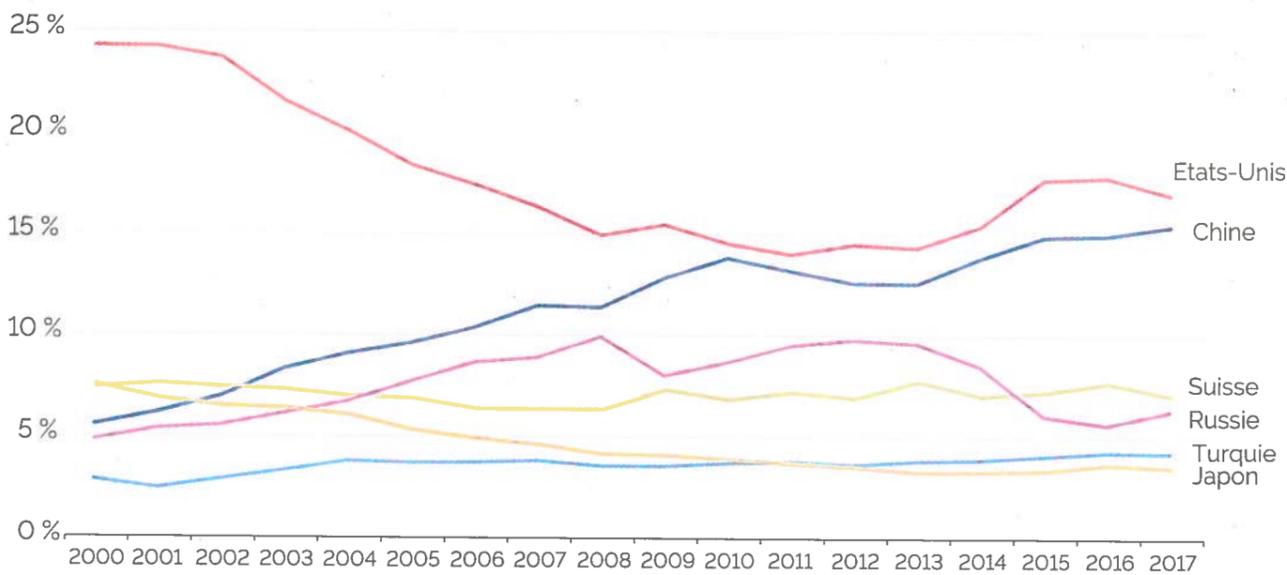
important, comme nous le savions suite à l'explosion de la bulle technologique de 2000. Ce qui est nouveau, c'est sa capacité à transmettre des informations aux marchés globaux de manière quasi instantanée, quelles qu'en soient la nature et l'importance, sans recul de la part des investisseurs. Différencions les types de risques par rapport à leurs effets sur les marchés. Le risque idiosyncrasique (ou spécifique) peut être défini comme un marqueur propre à l'entreprise, n'impactant que la société elle-même. Le ris-

que systématique s'assimile aux risques liés aux mouvements de marchés: des marchés vers les entreprises. Enfin, le risque systémique d'une société est un risque qui par son ampleur peut faire s'effondrer l'ensemble du système financier ou économique: d'une entreprise vers les marchés.

Le risque inhérent au secteur technologique n'est plus un risque idiosyncrasique mais bien systématique, et peut, selon son ampleur devenir systémique. La gestion de risques liés aux valeurs technologiques est devenue primordiale. L'amplification de l'effet de levier dû à la réactivité de la diffusion d'information est propre à ce genre de sociétés. On constate une «surefficiency» de l'information: les marchés financiers ne digèrent plus cette information. Le marché est fragilisé par la nature de ces sociétés: l'instantanéité. Face à ce phénomène, on peut se demander quelle est l'importance d'un tweet vis-à-vis des données économiques réelles.

## Principaux partenaires commerciaux de l'UE, 2000-2017

(Part dans le total des échanges de biens extra-UE, sur la base de la valeur commerciale)



Source: Statec

## LA CLEF DES CHIFFRES

Alors que la perspective d'une guerre commerciale totale orchestrée par – et pour – les Etats-Unis prend corps chaque jour un peu plus, il est intéressant de faire le point sur le commerce international de biens de l'UE.

En 2017, selon les dernières données d'Eurostat, les Etats-Unis (631 milliards d'euros, soit 16,9% du total du commerce de biens de l'UE) et la Chine (573 milliards d'euros, soit 15,3%) sont restés les deux principaux partenaires commerciaux de l'UE, loin devant la Suisse (261 milliards d'euros, soit 7,0%), la Russie (231 milliards d'euros, soit 6,2%), la Turquie (154 milliards d'euros, soit 4,1%) et le Japon (129 milliards d'euros, soit 3,5%).

Dans presque tous les Etats de l'UE, le principal partenaire commercial pour les exportations de biens a été un autre membre. Ont fait exception l'Allemagne, l'Irlande, le Royaume-Uni (les Etats-Unis étant la principale destination de leurs exportations), Chypre (Libye) et la Lituanie (Russie).